

5me dim C – 2022- Is 6,1-8 ; Ps 137 ; 1 Co 15,1-11 ; Lc 5,1-11.

De même qu'Isaïe prend conscience de son péché en présence du Seigneur, Simon prend conscience du sien en présence de Jésus. Et de même que les chérubins et le charbon ardent purifie Isaïe, la rencontre avec Jésus purifie Simon et ses compagnons. Mais quel est donc le péché de Pierre ?

Tout simplement une existence qui ne soit pas portée par la Parole de Dieu. En effet, il se découvre pécheur en constatant qu'il réussit facilement et largement sur l'ordre de Jésus après s'être épuisé une nuit pour rien. Vivre dans le péché, c'est vivre sans être porté par la Parole de Dieu, par le Christ, d'une manière ou d'une autre. C'est vivre uniquement animé par des réflexes, des habitudes, des conformismes, des pulsions.

Simon et ses compagnons diffèrent des foules qui écoutent Jésus par leur sensibilité extrême à la Parole de Dieu, à Jésus, comme l'atteste leur obéissance à son ordre de lancer les filets en eau profonde. Voilà pourquoi ils répondent immédiatement et sans résister à son appel. Et désormais la Parole de Dieu, Jésus, par eux se fera entendre et sauvera les femmes et les hommes de leur péché, à savoir d'une existence sans Parole.

La Parole de Dieu, Jésus Christ, a donc besoin de nos corps pour se faire entendre. Et Paul nous apprend qu'un avorton suffit pour incarner la puissance de l'Evangile, la puissance de la résurrection de la résurrection.

Alors que l'on réduit l'Évangélisation à des techniques de communication et qu'évangéliser est devenu synonyme de communiquer, ces textes nous rappellent qu'il n'y a d'Évangélisation que par des femmes et des hommes travaillés en leur chair par l'Evangile, que des femmes et des hommes qui donnent à lire l'Evangile en leurs corps, en leurs existences. Telle est l'action de grâce qui témoigne véritablement de la glorieuse victoire du Seigneur !

O. Petit.